

BOOK REVIEW

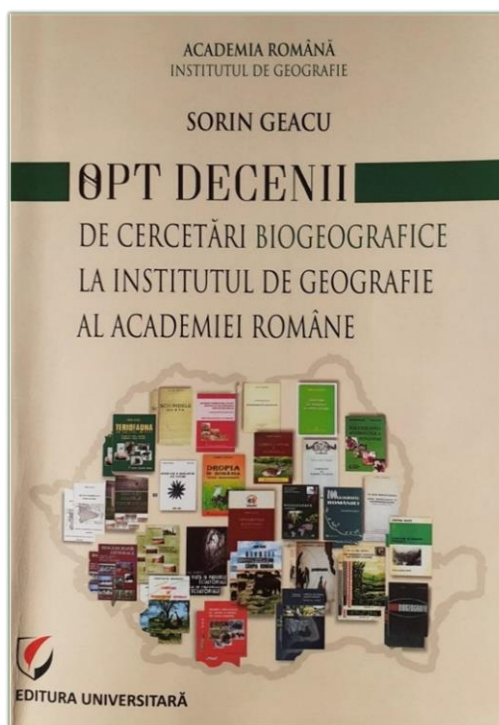
Geacu, Sorin, 2024, *Opt decenii de cercetări biogeografice la Institutul de Geografie al Academiei Române* [Huit décennies de recherches biogéographiques à l'Institut de géographie de l'Académie roumaine], Editura Universitară, București

L'ouvrage du chercheur Sorin Geacu *Huit décennies de recherches biogéographiques à l'Institut de géographie de l'Académie roumaine* est paru sous l'égide de l'Institut de géographie de l'Académie roumaine à Bucarest. Il est publié en format B5 et il comprend 136 pages.

Le volume est structuré en neuf chapitres – très courts – suivis de la «*Liste des travaux de biogéographie publiés par les membres de l'Institut [de géographie de l'Académie roumaine] de 1944 à 2024*». Cet inventaire en est, à notre avis, l'un des éléments-clés, un outil de travail et de documentation salulaire! Selon l'usage, une préface, une introduction et, à la fin, un résumé en anglais complètent le tout.

La préface est signée par le directeur octogénaire de l'Institut de géographie, le Dr Dan Bâlceanu, qui explique longuement que le volume est consacré au «80e anniversaire de la fondation de l'Institut de géographie de l'Académie roumaine» (p. 7) et mentionne en passant les initiateurs de la recherche biogéographique à l'Institut: Alexandra Bunescu et Raul Călinescu.

Il ne néglige pas de faire l'éloge de l'auteur, le Dr Sorin Geacu, qu'il appelle «l'un des chercheurs les plus actifs de la génération actuelle de biogéographes»! (idem). Le préfacier souligne les éléments forts de ce volume anniversaire: la synthèse de l'évolution de la pensée biogéographique à l'Institut de géographie; la grande valeur de plusieurs



travaux publiés par les chercheurs Constantin Drugescu, Cristina Muică et Ana Popova-Cucu; des aspects biogéographiques liés aux zones naturelles protégées en Roumanie; les médaillons bio-bibliographiques des membres de l'équipe de biogéographes de l'Institut; et, comme précisé auparavant, la liste des travaux publiés de 1944 à 2024.

La brève «*Introduction*» de l'ouvrage nous renseigne sur les accomplissements scientifiques de l'Institut de géographie de l'Académie roumaine, créé le 6 février 1944 sous le nom d'Institut de recherches géographiques de Roumanie. Le texte se penche aussi sur la contribution de Raul Călinescu en tant que «biogéographe formé» (*ibidem*, p. 9) au début des activités de recherche dans cette spécialité. Nous trouvons que le sujet de la création de l'Institut de géographie y est traité de manière quelque peu... télégraphique. Il aurait mérité d'être approfondi, compte tenu du contexte dans lequel l'Institut a été créé et de la mission envisagée par ses initiateurs, ainsi que de son «virage» à gauche – complètement vers... l'Est – après l'occupation de notre pays par l'URSS. Ce tournant s'est reflété y compris dans le domaine de la biogéographie, par l'abandon quasi-total des liens scientifiques avec les auteurs et l'interruption de l'accès aux articles. La relation avec l'Occident – notamment français, allemand, anglais et américain – a presque complètement cessé.

Ayant identifié deux grands volets dans l'approche de la biogéographie au sein de l'Institut de géographie, la phytogéographie et la géographie animale, l'auteur les traite séparément.

Dans le chapitre I, «*Travaux phytogéographiques*» (pp. 12-24), il précise: «*l'approche géographique de la recherche sur la végétation a été initiée par le professeur Raul Călinescu*» (p. 12), ce qui nous réjouit, ne serait-ce que parce que ce dernier s'était formé à l'École de géographie de Cluj au temps où George Vâlsan en était le directeur ! Toujours ici, sont brièvement mentionnées et décrites les études et contributions scientifiques des «pionniers» roumains dans le domaine : Alexandra Bunesco, Ion Vintilescu, Cristina Muică et Ana Popova-Cucu. L'auteur parle aussi de la structure et de la dynamique de certaines associations végétales, de l'impact anthropique sur la couverture végétale, de l'étude des espèces rares et invasives, d'aspects liés à la phénologie, de la méthodologie appliquée, des phénomènes courants de xérophytisation, de la conservation de la biodiversité et de l'éducation écologique.

Le chapitre 2, «*Études de géographie animale*» (pp. 25-39), s'articule autour d'une brève chronologie des études régionales de zoogéographie, de la répartition géographique de certains éléments fauniques et de l'approche de la «*direction génétique*» en zoogéographie (p. 29). Les conclusions en sont fructueuses; elles portent sur l'étude des espèces colonisées, réintroduites et invasives, les aspects liés à l'entomologie (intéressants et d'actualité dans la perspective des dommages que certains insectes nuisibles peuvent causer), des aspects de la dynamique chrono-spatiale chez certaines espèces d'oiseaux et de mammifères, aussi bien que sur des travaux de synthèse cartographique dans le domaine de la biogéographie.

Dans le chapitre 3, «*La contribution des biogéographes au développement des travaux représentatifs publiés par l'Institut de géographie*» (pp. 40-47), l'auteur énumère et résume des travaux d'intérêt national en soulignant la contribution des auteurs

respectifs, des travaux d'intérêt régional, ainsi que d'autres travaux notables des biogéographes de l'Institut de géographie de Bucarest. La même structure se retrouve *per membrum instituti* dans le chapitre 4 – «*Volumes de biogéographie publiés par les membres de l'Institut*» (pp. 48-53). Le Dr Sorin Geacu y reprend, de manière quelque peu répétitive, les travaux publiés par les biogéographes de l'Institut avec leurs couvertures (pp. 79-80), une action salubre, car elle promeut efficacement les résultats scientifiques des chercheurs dans toutes leurs étapes: recherche, investigation, synthèse, publication et diffusion. Peut-être aurait-il été utile de dresser un tableau comparatif pour les rapporter à d'autres travaux similaires menés ailleurs dans le monde. Un tel diagnostic aurait démontré la place de la biogéographie roumaine dans le contexte européen/global...

Étant donné l'actualité du sujet de la préservation et de la protection de la nature, tout un chapitre est consacré aux zones protégées de Roumanie, à savoir le chapitre 5 – «*Recherches biogéographiques relatives aux zones naturelles protégées*» (pp. 54-58). L'auteur met en évidence ici les nombreuses recherches détaillées des biogéographes de Bucarest, et leur bilan pertinent concernant l'«état d'équilibre» d'une grande variété de réserves naturelles, telles que: les cirques glaciaires des montagnes Cindrel et Șureanu, la réserve botanique de Ponoare (département de Mehedinți), la réserve forestière «Cotul cu Aluni» (département de Gorj), le Parc national Porțile de Fier, les réserves naturelles des départements de Buzău et de Maramureș etc.

Dans quelques brefs chapitres, trop brefs, j'oserais dire, rédigés comme des «rapports», le Dr Sorin Geacu ne fait que passer en revue les thèmes suivants: «*Recherches géoécologiques*» (chapitre 6, pp. 59-62), «*Travaux palynologiques*» (chapitre 7, pp. 63-64) et «*Autres travaux biogéographiques*» (chapitre 8, pp. 65-67). S'y reflètent de manière suffisamment claire, mais sans une mise en rapport avec la recherche scientifique internationale, le travail intense et la variété variés des préoccupations de l'équipe si active de chercheurs en biogéographie qui travaillent à l'Institut.

Le chapitre 9 – «*Personnalités de la biogéographie de l'Institut de géographie*» (pp. 68-78) – présente les données biobibliographiques essentielles concernant Alexandra Bănescu, Raul Călinescu, Constantin Drugescu, Cristina Muică et Ana Popova-Cucu, éminents biogéographes de l'Institut de géographie de l'Académie roumaine de Bucarest, des chercheurs d'envergure nationale et internationale!

On continue avec la «*Liste des ouvrages de biogéographie publiés par les membres de l'Institut de Géographie de 1944 à 2024*» (pp. 81-132), un outil de travail extrêmement profitable et, surtout, la vraie mesure de l'activité des membres de cet Institut ! Enfin, un résumé en anglais: «*Eight decades of Biogeographic research at the Institute of Geography of the Romanian Academy*» clôt l'ouvrage (pp. 133-136).

Chercheur assidu, Dr. Sorin Geacu a réalisé un beau volume anniversaire dans lequel il a mis en évidence les réalisations notables de l'équipe de biogéographes de l'Institut de géographie de Bucarest, peu nombreux mais avec une activité effervescente, concrétisée dans de nombreux articles, volumes, études, matériaux cartographiques qui prouvent leur passion et leur dévouement à la nature. Ce livre est un outil de travail utile, tant par le volume d'informations/données fournies que par la liste des ouvrages de spécialité publiés de 1944 à 2024, liste utile à tout passionné du domaine, qu'il soit

simple lecteur ou chercheur. C'est le cas d'autant plus que la problématique de l'environnement, avec toutes ses composantes, suscite de plus en plus d'intérêt dans un contexte où l'éducation écologique et en faveur de la nature se répand de plus en plus et préoccupe des tranches de plus en plus larges de la population dans le cadre du processus de développement durable.

Alexandru A. PĂCURAR 

*Departamentul de Geografie Umană și Turism
Universitatea Babeș-Bolyai, Cluj-Napoca*